herpy

VARANS

Freckled Monitor

Varanus orientalis

Varanus orientalis est un varan nain svelte et rapide du nord-est de l'Australie, qui grimpe aux arbres et sur les rochers et se nourrit d'insectes et de petits lézards. Il ne dépasse pas 60-75 cm et est bien plus petit que les grands varans, mais il exige tout de même un terrarium haut et construit sur mesure, beaucoup de chaleur et de lumière UVB, et il vit de nombreuses années.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Varanus tristis orientalis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**40-75 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et rupicole**
Habitat	**Savane et terrain rocheux**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**150 × 75 × 120 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-32 °C**
Zone de bain de soleil	**50-60 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**14-36 mois**
Taille de la ponte	**3-17 œufs**
Pontes par an	**2-5**
Incubation	**93-137 jours** à 27-29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Non évaluée (NE)**

À propos de l'espèce

Varanus orientalis est un petit varan svelte du sous-genre *Odatria*. Il a de longs membres, un museau pointu et une longue queue, et il est rapide et agile. La peau est gris-brun à brun foncé et couverte de taches et d'éclaboussures claires, et les jeunes sont nettement plus marqués que les adultes. Chez les mâles, un amas de grandes écailles épineuses, noires ou noir et blanc, se trouve de chaque côté de la base de la queue et du cloaque. Chez les femelles et les jeunes mâles, elles sont plus petites et moins épineuses, et c'est le repère le plus simple pour déterminer le sexe des animaux.

L'espèce est taxonomiquement toute nouvelle en tant qu'espèce à part entière. Elle a été décrite en 1913 par Fry comme une forme de *V. punctatus* et a depuis été traitée comme une sous-espèce de *V. timorensis*, puis de *V. tristis*, sous le nom de *V. tristis orientalis*. En 2025, elle a été élevée au rang d'espèce sur la base de données génétiques et morphologiques. Elle se reconnaît à une nette bande sombre derrière l'œil et à un motif en réseau sur le dos, qui se prolonge vers l'avant sur la tête. *V. tristis* comprend désormais toutes les autres populations du continent, aussi bien à tête sombre qu'à tête claire. Dans le commerce et dans la littérature ancienne, l'espèce s'appelle encore *V. tristis orientalis*, mais ce nom a aussi été utilisé pour des

V. tristis à tête claire du nord et du centre de l'Australie ; les animaux vendus sous ce nom ne sont donc pas nécessairement des *V. orientalis*. Beaucoup de chiffres et d'expériences issus de la captivité concernent donc *V. tristis* au sens large ; la plupart peuvent être transposés, mais pas tous.

La queue représente l'essentiel de la longueur, et les plus grands animaux atteignent 60-75 cm au total. Les animaux sont sexuellement matures à une longueur museau-cloaque d'environ 20 cm, en captivité après 14-36 mois (chiffres pour *V. tristis* au sens large). Les animaux du commerce européen sont nés en captivité. Les animaux nés en captivité s'habituent beaucoup mieux à l'humain que les varans nains capturés dans la nature, qui fuient ou se cachent naturellement, et ils portent plus rarement des parasites.

Pourtant, un varan n'est jamais un animal pour débutant. L'espèce a besoin d'un grand terrarium avec un substrat profond et de hautes températures, elle se nourrit d'insectes vivants tous les jours quand elle est jeune et tous les deux jours à l'âge adulte, et elle peut probablement vivre 10-15 ans. Comptez de nombreuses heures de travail par semaine, des dépenses courantes pour l'alimentation, les lampes et l'électricité, et un plan pour savoir qui s'occupe de l'animal si vous ne le pouvez pas.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Varanus orientalis vit dans le nord-est et l'est de l'Australie. La localité type est Eidsvold, sur le cours supérieur de la Burnett, dans le Queensland, et la forme est aussi connue de Magnetic Island, au large de Townsville. Les indications plus anciennes pour cette forme mentionnent le nord et le nord-est de l'Australie, mais la délimitation par rapport à l'espèce apparentée *V. tristis* n'est pas entièrement cartographiée. Autour du lac Buchanan, dans le centre du Queensland, les aires des deux espèces peuvent se chevaucher.

La séparation en deux espèces est si récente que les anciens relevés et cartes ne les distinguent souvent pas. La carte ne montre donc qu'une zone approximative. La Cordillère australienne a probablement joué un rôle dans le fait que les deux espèces se sont développées séparément.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Varanus orientalis est semi-arboricole et vit dans la forêt claire, les fourrés et les paysages de savane sèche aux arbres épars, souvent près des cours d'eau, ainsi que sur les pentes rocheuses et les affleurements. Il se cache dans des troncs creux, sous l'écorce décollée, dans les fissures de rochers et dans les interstices entre les pierres. *V. tristis*, proche parent, est aussi observé sur et près des bâtiments dans les régions rurales.

L'espèce est diurne et chasse activement dans les branches et au sol des insectes, des lézards, des œufs et d'autres petits animaux. Elle est surtout active au printemps et en été. Pendant les mois plus frais, chez le proche parent *V. tristis* de juin à septembre, elle est bien moins active et se retire dans des abris. Au cours de la journée, l'animal alterne entre soleil et ombre, et il peut toujours se retirer dans une cavité pour se rafraîchir.

Entretien

LE TERRARIUM

Pour un *Varanus orientalis* adulte, comptez un terrarium d'au moins 150 × 75 × 120 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand est mieux. L'espèce grimpe ; la hauteur est donc importante, et une paroi du fond en terrasses et recouverte de sable offre une surface de grimpe supplémentaire. Les terrariums de cette taille se trouvent rarement tout faits ; il s'agit donc normalement d'un terrarium construit sur mesure avec des portes à l'avant. Les jeunes peuvent très bien débuter dans le grand terrarium s'il est aménagé avec de nombreuses cachettes et qu'ils y trouvent leur nourriture. Si vous choisissez plutôt un bac plus petit pour les premiers mois, elle doit avoir les mêmes zones de température et les UVB.

Le substrat doit être profond, au moins 20-30 cm, et composé d'un mélange de terre de jardin sans engrais, de sable et de terreau de coco qui permette de creuser des terriers stables. L'espèce est plus grimpeuse que fouisseuse, mais les cavités et les tunnels procurent un sentiment de sécurité et participent à la régulation de la température. Donnez aux portes un bord avant haut, afin que le substrat ne soit pas poussé dehors quand l'animal creuse.

Aménagez avec de nombreuses cachettes, à la fois dans la chaleur et du côté frais : tubes de liège, morceaux d'écorce, troncs creux et empilements de pierres stables. Fixez tout ce qui est lourd au fond, afin qu'un animal qui creuse dessous ne soit pas écrasé. Offrez de bonnes possibilités de grimpe avec des branches à plusieurs hauteurs et des surfaces verticales en liège ou en bois, car l'espèce est semi-arboricole. Les portes doivent bien fermer et être sûres. Les sources de chaleur doivent être protégées par une grille ou un panier de lampe, afin que l'animal ne puisse pas se brûler. La ventilation doit être bonne, pour que la chaleur ne s'accumule pas en haut.

En savoir plus: Lumière et UVB

TEMPÉRATURE

Varanus orientalis est un héliophile typique et a besoin d'un grand gradient de température. De jour, le terrarium doit être à 26-32 °C, au plus bas dans l'extrémité fraîche, et à 20-24 °C la nuit. Sous la lampe chauffante, une zone de bain de soleil en pierre ou en liège doit atteindre une température de surface d'environ 50-60 °C, mesurée au thermomètre IR. La température de surface est bien plus élevée que la température de l'air au-dessus, mesurez donc les deux. *V. acanthurus*, qui vit au sol, est gardé avec des zones de bain de soleil à 70-78 °C, mais pour une espèce qui séjourne aussi dans les arbres, 50-60 °C est un point de départ prudent. Observez combien de temps l'animal reste sur la zone de bain de soleil et ajustez.

Utilisez au moins deux spots halogènes côte à côte, afin que tout le corps soit chauffé de façon homogène, et commandez-les avec un thermostat ou un variateur. Deux lampes à vapeur de mercure et un spot de 60 W dirigés vers le même endroit sont aussi une solution, et si les ballasts sont placés sous le terrarium, ils fournissent en même temps une chaleur par le sol. L'animal doit toujours pouvoir passer de la zone de bain de soleil à une cachette fraîche. S'il fait chaud partout, l'animal risque la surchauffe. S'il fait trop froid, il devient apathique, prend du poids et a des problèmes de digestion. Éteignez les lampes chauffantes la nuit. Il est judicieux de baisser la chaleur et la durée du jour pendant les mois d'hiver, car dans la nature l'espèce est moins active pendant la partie la plus fraîche de l'année. Il n'existe pas de chiffres fixes pour un véritable repos hivernal.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer à 30-50 %, et le substrat doit être sec à légèrement humide en surface. *Varanus orientalis* vit dans des régions sèches à légèrement humides et ne supporte pas des conditions constamment détrempées. Gardez une couche plus profonde de substrat légèrement humide ou une chambre humide du côté frais, afin que l'animal ait un endroit où se reposer et muer.

Placez une grande gamelle d'eau stable, avec de l'eau fraîche, du côté frais et changez-la tous les jours. L'animal boit régulièrement et peut très bien prendre un bain, mais la gamelle ne doit pas être si profonde qu'un jeune animal risque de se noyer. N'utilisez pas de brumisation dense ni de brumisation constante, car cela augmente l'humidité autour des sources de chaleur et peut provoquer des problèmes de peau et de voies respiratoires. Un hygromètre aux deux extrémités du terrarium montre si le gradient tient.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se chauffe au soleil ; les UVB sont donc recommandés. Utilisez un puissant tube UVB T5 HO pour les espèces amatrices de soleil (zone 3 de Ferguson), couvrant environ la moitié de la longueur du terrarium au-dessus de la zone de bain de soleil. Placez-le à la distance indiquée par le fabricant pour le type de grille ou d'ouverture que vous utilisez. Mesurez de préférence avec un appareil de mesure de l'indice UV : à hauteur de la tête près de la zone de bain de soleil, un indice UV de 3-4 est un point de départ raisonnable, et il doit y avoir de l'ombre et un indice UV plus faible dans le reste du terrarium. Une mesure UV précise n'est pas documentée pour *V. orientalis*.

La lumière doit être allumée 11-13 heures par jour : le plus longtemps en été et le moins en hiver, commandée par une minuterie. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant, en général après 12 mois, même s'il éclaire encore. L'éclairage de nuit n'est pas nécessaire.

ALIMENTATION

Dans la nature, *Varanus orientalis* se nourrit surtout d'arthropodes, de lézards et d'œufs. L'alimentation de base en captivité se compose d'insectes vivants bien nourris : grillons, sauterelles, blattes *dubia*, poissons d'argent, vers de farine et vers à soie, en grande variété. Les insectes doivent être à peu près de la taille de la tête de l'animal. Saupoudrez-les de calcium sans D3 à la

plupart des repas et d'un complément multivitaminé une fois par semaine ou toutes les deux semaines. Des insectes eux-mêmes nourris de légumes et de céréales sont plus nutritifs que des insectes affamés.

Les jeunes et les subadultes sont nourris tous les jours et reçoivent autant qu'ils peuvent manger. Les adultes reçoivent quelques repas complets par semaine, de préférence tous les deux jours avec de plus petites portions, car la chasse est ainsi plus naturelle et le risque d'obésité moindre. Une femelle adulte en reproduction doit recevoir davantage. Variez volontiers avec de petits lézards décongelés et des œufs de caille. Un souriceau nouveau-né avec un complément vitaminique peut servir de nourriture supplémentaire pour un couple reproducteur, surtout pendant l'accouplement et après la ponte, quand la femelle a puisé dans ses réserves. Les rongeurs ne doivent pas être l'aliment principal, car ils sont trop gras pour un petit varan qui, dans la nature, mange surtout des arthropodes, et ils provoquent facilement obésité et stéatose hépatique.

Pesez l'animal tous les mois. Une queue bien remplie et un ventre rond, mais pas pendant, sont des signes de bonne santé ; un pli abdominal épais et pendant est un signe de suralimentation.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus orientalis est attentif, rapide et curieux et peut devenir assez confiant. Les animaux nés en captivité s'habituent relativement vite à l'humain, tandis que les animaux capturés dans la nature fuient ou se cachent et peuvent mettre longtemps à s'installer. Les jeunes sont craintifs les premiers mois et ont besoin de calme et de temps pour s'installer ; asseyez-vous quelques jours près du terrarium sans les toucher et laissez-les venir vers votre main. Approchez-vous calmement et de côté, pour ne pas ressembler à un rapace vu d'en haut, et ne saisissez pas l'animal, mais laissez-le grimper sur votre main.

Les morsures et les griffes du varan sont les plus grands risques lors de la manipulation. L'espèce est petite, et les morsures sont rarement graves, mais elles peuvent donner des déchirures qui saignent, et les griffes acérées égratignent la peau. La queue peut fouetter. Tenez l'animal bas au-dessus du sol, car un varan effrayé peut se tortiller pour se libérer et tomber. Ne saisissez jamais un animal qui mange et soyez prudent juste après le nourrissage, moment où il est particulièrement avide.

Les reptiles peuvent porter des salmonelles. Lavez-vous les mains et les avant-bras au savon après chaque contact avec l'animal, le terrarium ou la nourriture, et ne laissez pas l'animal aller dans la cuisine ni près de la nourriture. Un mâle et une femelle peuvent vivre ensemble et cohabiter paisiblement, sans menaces, poursuites ni morsures. Surveillez tout de même, et séparez-les en cas d'agitation. Deux mâles ne doivent pas être gardés ensemble, car ils se battent, et les femelles aussi peuvent se disputer. Les grands animaux peuvent manger les plus petits ; ils ne doivent donc pas être réunis avec des animaux plus jeunes ou plus petits.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles se reconnaissent à un amas de grandes écailles épineuses de chaque côté du cloaque, qui ne devient net que chez les animaux sexuellement matures. Chez les femelles et les jeunes mâles, les écailles sont plus petites et moins épineuses. *Varanus orientalis* est sexuellement mature à une longueur museau-cloaque d'environ 20 cm. Cela se produit en général après 14-24 mois, quelquefois seulement après 36 mois (chiffres pour *V. tristis* au sens large). Ne mettez une femelle à la reproduction que lorsqu'elle est pleinement adulte et en bon état corporel, car la ponte épuise le calcium du corps.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, la saison d'accouplement commence en novembre, quand les couples s'installent dans le même arbre. En captivité, une courte période fraîche en hiver et une hausse progressive de la chaleur et de la durée du jour au printemps peuvent lancer la saison, car cela imite le rythme des saisons. Les températures précises et la durée d'une pause hivernale ne sont pas documentées pour l'espèce.

Si le couple vit ensemble toute l'année, le mâle commence en janvier à suivre la femelle avec agitation et à essayer de grimper sur elle, et après un certain temps elle l'accepte. Le mâle soulève la base de la queue de la femelle avec les pattes arrière et glisse sa queue dessous, et les accouplements durent de quelques minutes à plusieurs heures sur plusieurs jours. Une nouvelle série d'accouplements peut survenir en mars. Si les animaux sont gardés séparés, le mâle est mis avec la femelle dans son terrarium sous surveillance. Elle doit avoir la possibilité de se retirer, et le mâle doit être retiré s'il continue de la poursuivre ou si elle s'épuise. Donnez à la femelle de la nourriture supplémentaire pendant la saison.

PONTE ET COUVÉES

Dans la nature, les œufs sont pondus vers décembre. *V. tristis* au sens large pond 3-17 œufs par ponte et 2-5 pontes par saison, à 28-85 jours d'intervalle. Chez *V. orientalis*, la première ponte arrive environ cinq semaines après le premier accouplement et la suivante un peu plus de deux mois plus tard, avec 5-6 œufs par ponte, dont quelques-uns peuvent ne pas être fécondés ; ces chiffres reposent sur peu d'animaux. Les jeunes d'une seconde ponte aussi proche de la première peuvent être plus petits, grandir plus lentement et avoir des queues rabougries ou manquantes. Deux pontes aussi rapprochées sont une grande charge ; laissez donc à la femelle le temps de reprendre des forces. Mettez une caisse de ponte ou une cachette avec du sable humide et de la terre, d'environ 20-30 cm de profondeur, afin que la femelle puisse creuser. Si elle ne trouve pas d'endroit adapté, elle peut retenir ses œufs et avoir des difficultés à les pondre. La femelle doit recevoir beaucoup de calcium et de nourriture avant et après la ponte. Si elle semble agitée, creuse sans pondre ou devient apathique, elle doit aller chez le vétérinaire.

INCUBATION

Déplacez les œufs avec précaution vers l'incubateur sans les retourner et placez-les dans de la vermiculite ou de la perlite humide à 27-29 °C. À 27,5 °C et une humidité d'environ 100 %, les œufs éclosent après 116-136 jours. Chez *V. tristis* au sens large, cela prend 93-137 jours à 27-29 °C. Dans la nature, cela prend 114-117 jours. Les œufs dans la vermiculite éclosent un peu avant ceux dans la perlite, probablement parce qu'ils absorbent plus d'humidité. Gardez l'humidité élevée dans l'incubateur et contrôlez les œufs sans les toucher. Les œufs qui moisissent ou s'affaissent ne sont en général pas fécondés.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont fortement marqués et très rapides. À l'éclosion, ils mesurent 17-22 cm au total avec une longueur museau-cloaque de 6-8 cm, et pèsent 4-6 g. Ils commencent à manger eux-mêmes de petits grillons et sauterelles après 2-4 jours. Gardez chaque jeune seul ou en petits groupes de même taille avec de nombreuses cachettes, et séparez-les aussitôt si l'un est pourchassé ou mordu. Installez un petit terrarium chaud avec des cachettes et des branches pour grimper, un large éventail de températures et des UVB. Ils reçoivent de petits grillons et d'autres petits insectes tous les jours, saupoudrés de calcium. Nourrissez autant qu'ils veulent et pesez souvent. Les jeunes nés en captivité s'habituent à vous si vous êtes près du terrarium chaque jour sans les saisir. Après trois mois, des jeunes qui grandissent bien mesurent 28-31 cm et pèsent 13-17 g. On ne sait pas à quel moment les jeunes peuvent passer dans le terrarium adulte.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes chez *Varanus orientalis* viennent d'erreurs d'entretien. Les plus typiques sont :

- Des températures trop basses, qui provoquent apathie, mauvaise digestion, obésité et système immunitaire affaibli. Mesurez la zone de bain de soleil au thermomètre IR.
- La surchauffe, si tout le terrarium est chaud et que l'animal ne peut pas s'éloigner de la chaleur.
- Le manque de calcium, de D3 et d'UVB, qui donne une ossature molle et tordue, des tremblements et une mauvaise croissance.
- L'obésité et la stéatose hépatique, si l'animal reçoit trop de nourriture, trop grasse ou trop peu variée.
- La constipation ou l'occlusion intestinale, s'il y a dans le substrat des pierres libres, de l'écorce grossière ou du sable que l'animal avale.
- Les problèmes de mue, si l'humidité est trop basse, de sorte que la peau reste accrochée aux doigts et à la queue.
- Les problèmes de ponte chez les femelles sans endroit adapté pour creuser.
- Les parasites et les acariens, surtout chez les animaux capturés dans la nature ou nouvellement achetés. Faites examiner un échantillon de selles chez un vétérinaire et isolez les nouveaux animaux.

Les animaux capturés dans la nature ont souvent des vers intestinaux, sont stressés et amaigris, et ont plus de mal à accepter la nourriture. Les animaux nés en captivité sont nettement préférables. Un animal sain a les yeux clairs, une queue bien remplie, un ventre ferme et est attentif. Contactez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs jours, a la bouche ouverte ou une respiration sifflante, des gonflements ou des articulations enflées.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.